

**« Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes,
et pas les plus intelligentes, mais ce sont les espèces qui
s'adaptent le mieux aux changements. »**

CHARLES DARWIN

CHARLES DARWIN :

**L'EVOLUTIONNISME FACE AU
CREATIONNISME**



Qui était Darwin ?

LA FONTAINE :

« La raison du plus fort est toujours la meilleure »

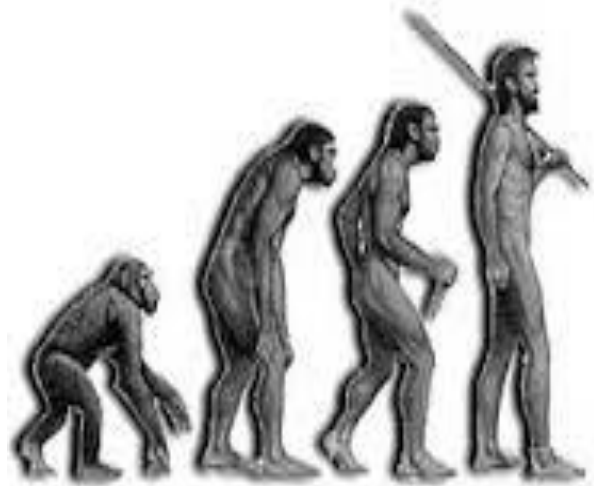
Deux siècles après La Fontaine qui affirmait cela, l'œuvre de Darwin reprend le thème dans une théorie de l'évolution.



Charles Darwin est né, en Angleterre, le 12 février 1809 à Shrewsbury dans le Shropshire. Puis il entrera à l'université d'Edinburgh le 22 octobre 1825 Il s'inscrit le 15 octobre 1827, à l'université de Cambridge.

Au cours de ces années, il va avidement étudier les mathématiques, et aussi les classiques, dont la philosophie et la morale. Puis il va s'intéresser particulièrement à la théologie naturelle.

En suite, il embarquera sur un bateau, le Beagle en 1831 et naviguera pendant 5 ans jusqu'en l'année 1836. Il collectionnera un grand nombre d'échantillons, et aussi, il fera là d'importantes observations sur l'adaptabilité des espèces, étudiera la géologie en particulier sur les îles Galápagos. Toutes ces observations seront la source



de sa théorie sur l'évolution. Il meurt le 18 avril 1882, admiré par les scientifiques, mais pas par les religions.

Son travail fut reconnu mais controversé, à son époque par l'Eglise, et de nos jours encore par certains scientifiques et scientifiques.

Les lignes ci-dessous confrontent les théories évolutionnistes et créationnistes.

Darwin : œuvre comparée entre théories évolutionnistes et créationnistes :

Deux éléments sont importants dans l'œuvre de Darwin.

1. L'évolution est phénoménologique dans l'univers. Il y a une histoire de l'évolution. Les états se sont succédé dans le temps et l'homme n'est apparu que récemment dans ce monde. Il est le dernier animal, la dernière évolution.

Les choses ne furent pas faciles pour Darwin. Il devait affronter une opinion publique réagissant, qui pensait que l'homme était sorti des mains même de Dieu. Beaucoup d'Églises s'opposèrent assez farouchement à Darwin. Cela dérangeait beaucoup de voir la CRÉATION remise en cause. Curieusement, ce n'est qu'en 1996 que le Pape Jean Paul II a réhabilité Darwin juste au moment où l'on arrivait à comprendre qu'une partie de sa théorie était floue et alimentait des arguments souvent racistes ou du moins extrémistes, justifiant la lutte entre le faible et le puissant, car les propos de Darwin étaient mal compris. La «sélection naturelle», dans l'interprétation qu'en firent certains pour justifier leurs pensées et actes, devaient passer par l'élimination de peuples jugés inférieurs.

Cependant, son œuvre reste quand même géniale et digne d'admiration en révélant le phénomène de l'évolution.

2. Le deuxième élément est la cause qu'il attribua à cette même évolution.

- Là, il fut moins génial disent certains : «Pensons qu'il aurait vraiment erré. La sélection naturelle est incapable de présider à l'évolution ».

- Voyons pourquoi et réfléchissons :

Ce n'est pas la sélection naturelle qui est la cause de l'évolution mais l'évolution qui va naturellement vers des êtres de plus en plus performants, et non pas en éliminant les plus faibles, car

ceux-ci, de génération à génération, deviennent plus forts sans être pour autant éliminés.

- Ainsi les préhistoriens savent maintenant qu'au cours des générations les espèces fragiles ne disparaissaient pas mais renforçaient leurs défenses entre autre par l'accroissement de leurs griffes, de leurs crocs, du venin (c'est aussi vrai pour les plantes). Elles parvenaient à une puissance redoutable, même si elles demeuraient les plus fragiles !

En fait, l'évolution est la marche toujours grandissante vers la complexité. Cette marche conduit à des êtres toujours de plus en plus parfaits. Ainsi (ce n'est pas facilement perceptible), aujourd'hui des chercheurs affirment que les enfants sont supérieurs aux parents.

Expliquons-nous.

Par exemple, tout le monde sait que les bactéries à chacune de leur génération se complexifient et deviennent plus aptes à affronter l'action de nouveaux antibiotiques. Leur plus grande complexité leur donne un plus grand pouvoir d'adaptation. Elles deviennent plus résistantes.

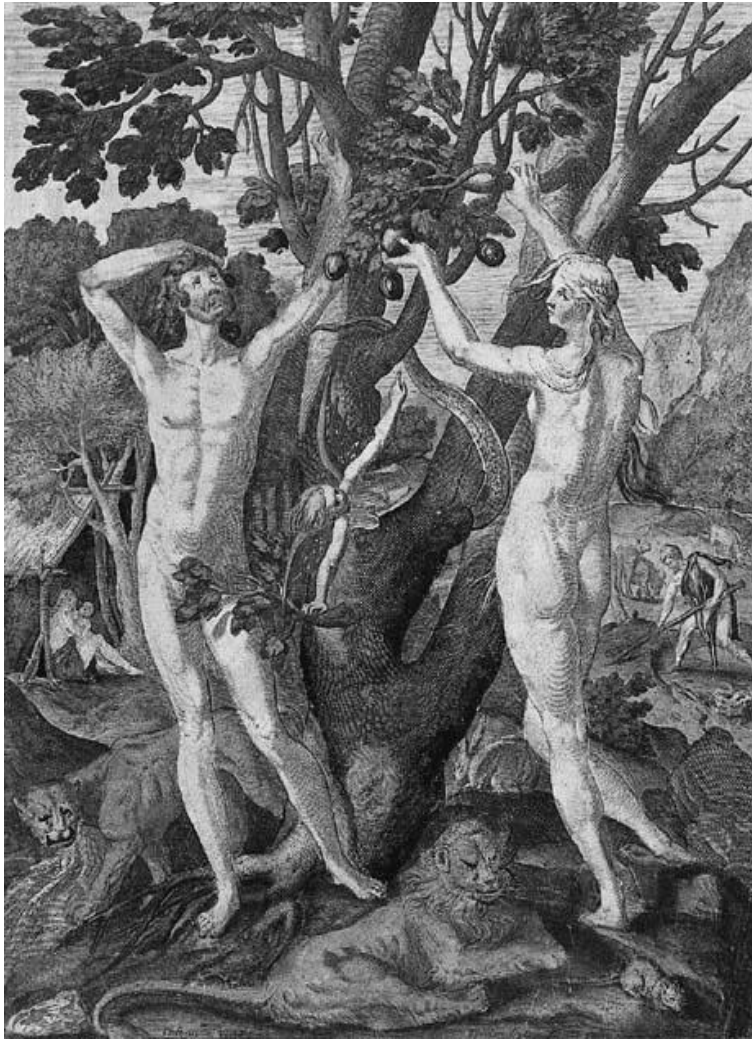
Pareillement, à chaque génération d'enfants, l'information s'accumule. Le bagage génétique devient beaucoup plus diversifié et laisse à l'enfant un héritage de gènes au potentiel plus grand. Chaque génération voit sa complexité augmentée. L'enfant combine et structure ensemble les gènes du père et de la mère. Même les faibles deviennent plus forts par le même procédé.

Voilà la loi de l'évolution de l'univers. La sélection naturelle ne peut en être la vraie cause mais un processus.

Dans sa sémantique, Darwin devait assimiler l'évolution et la sélection dans un même signifié.

Chacune de ces de ces deux idées (évolution, sélection) ont leurs dérives extrémistes en les manipulant!

Ainsi Hitler inspiré des idées de Nietzsche commit ses génocides au nom de la sélection naturelle pour une meilleure évolution de la race humaine! Triste exemple !



De nos jours quelques scientifiques (ex : Jean Pierre Rives) restent dans des réponses sybilliennes ! Ils expriment des réponses sans se positionner ! Ils amalgament les deux conceptions celle du darwinisme et celle du créationnisme sans se positionner.

En fait, ce sont les créationnistes qui apparemment contre toutes vérités établies par les chercheurs, réfutent Darwin. L'évolution des espèces, en générant l'idée que chaque génération doit

doter la suivante de moyens plus forts pour affronter la vie, ne peut vouloir dire que le puissant doit anéantir le faible. La préhistoire et l'histoire nous le prouvent : ce ne fut jamais le cas. C'est la nature qui gère !

Ainsi la disparition des dinosaures est due à un météore et les cyclones sur les zones tropicales obéissent aux seules lois climatiques liées à des vérités physiques qui régissent la planète (circulation de masses d'air, physique des fluides).

Ce n'est pas une volonté naturelle et céleste d'imposer la sélection des races quoiqu'en disent certains extrémistes !

Ainsi nous constatons que des déviances sont exprimées par les créationnistes.

Qui sont les créationnistes ?

Au sens large, le mot créationniste peut être utilisé afin de désigner la doctrine philosophique selon laquelle Dieu est le créateur de l'univers.

Si le refus d'accepter la théorie de l'évolution, contrairement à l'époque de Darwin où cette idée était très puissante, elle devint de moins en moins virulente au fil du temps, elle existe encore auprès des extrémistes religieux (d'où peut être une réticence prudente de scientifiques pour confirmer les faits).

Ainsi les gens qui pensent que l'homme descend du singe et que le singe descend de l'arbre me semblent se tromper ; la science est plus crédible que leurs inepties !

Nous devons donc reconnaître le génie de Darwin, grâce à qui biologie, médecine, paléontologie, cosmologie, sociologie, psychologie, génétique, pour ne citer que ces domaines, ont pu progresser !

Claude Combes, biologiste, université de Perpignan, membre de l'Académie des sciences, a dit : «L'évolution était perçue, au début du XXe siècle, comme essentiellement gradualiste. Il n'en est plus de même avec les connaissances d'aujourd'hui. A l'échelle des génomes, on découvre chaque jour davantage à quel point la complexité des relations entre les gènes et entre les produits des gènes, s'éloigne de l'ancien schéma « un gène, une protéine, un caractère ». On constate aussi que des changements intervenus dans les génomes tels que les réarrangements et les duplications de gènes Hox représentent des étapes clés de l'évolution et à l'échelle de l'environnement, il s'avère que la Terre a été constamment affectée par de profonds changements, climatiques ou autres, au point que les êtres vivants ont été confrontés à des pressions sélectives sans cesse modifiées. Ces fluctuations n'ont pas eu seulement un impact négatif sur "la vie" car, si de nombreuses espèces incapables de s'adapter ont disparu lors de ces événements, ceux-ci ont en revanche favorisé l'émergence de formes nouvelles ; l'exemple classique est la diversification des mammifères qui a suivi l'extinction des

dinosaures il y a 65 millions d'années. La reconstitution d'un monde vivant nouveau prend toutefois des millions d'années et ne redonne jamais la même chance aux mêmes espèces. La nouvelle perception du processus évolutif doit être prise en compte dans tout débat sur le darwinisme ».

De ce fait, quelle crédibilité accorder aux créationnistes ?

L'Eglise catholique a donc pondéré sa position en prétendant que tout a été voulu par Dieu même l'évolution des espèces ! Ainsi elle ne réfute plus les idées de Darwin mais compose avec elles et la science.

Les fondamentalistes de toutes les religions en restent pourtant à leurs conceptions anachroniques !

Jean-Michel Maldamé, enseignant chercheur à l'Institut catholique de Toulouse, membre de l'Académie pontificale des sciences écrit :

« En France la laïcité a permis un rapport pacifié entre les convictions religieuses et les connaissances scientifiques. Une attitude nouvelle venue des Etats-Unis, dite fondamentaliste, tient pour absolue la lettre de certaines pages de la Bible et en vient en conséquence, par certitude à mépriser la science. Ce courant s'accorde avec d'autres du monde musulman ou de l'Eglise catholique. Face à ce phénomène, il importe de promouvoir l'usage de la raison. Les scientifiques sont au premier rang de ce combat. Mais cela ne suffit pas, car le fondamentalisme doit être critiqué en ses racines. Il faut donc faire une critique des concepts employés, dans le créationnisme. Le créationnisme s'appuie sur la croyance en la valeur absolue d'un texte censé provenir de Dieu. En cas de désaccord, la lettre du texte l'emporterait sur les résultats de la science. Il faut donc s'interroger sur l'autorité accordée à un texte sacré. Si les Eglises protestantes et l'Eglise catholique ont précisé le statut des textes bibliques et ont accueilli la science, un tel travail n'a pas pu avoir lieu dans d'autres communautés. Il convient donc de prolonger ce travail critique sur la notion de révélation et d'inspiration. »

Mais nous constaterons grâce au texte islamique qui suit que certaines religions n'ont pas cherché à s'adapter à leur époque et réfutent la théorie de Darwin au nom de la religion :

Mohamed Boutnaf (intellectuel islamique, écrivant des articles sur le Net), déclare :

« La relation de l'homme au singe est à exclure bien qu'Allah ait voulu que l'homme, créature extraterrestre, soit biologiquement conforme aux autres espèces existant avant lui sur terre. C'est d'ailleurs l'une des manifestations de la sagesse d'Allah qui s'il avait eut la volonté de mettre sur notre terre un être différent sur le plan biologique aurait conduit ce dernier à être encore plus gonflé d'orgueil que nous le sommes (c'est à dire beaucoup d'humains de manière générale, sans parler des prophètes qui sont les meilleures des créatures, Adam étant le premier des prophètes).

Quant à la relation faite par les évolutionnistes elle doit rester pour nous une forfaiture née dans des esprits malades de la foi. Elle est la conséquence d'un aveuglement fatal et définitif de ceux qui ont refusé de reconnaître les évidences et qu'Allah ne cesse de punir en mettant en échec leurs desseins.

Depuis plus de 150 ans que les évolutionnistes s'évertuent à inventer de fumeuses théories, ils n'ont jamais pu produire la moindre preuve de leurs assertions sur l'origine des espèces en général et de l'homme en particulier.

Tout leur a été opposé déniaient leurs théories: les fossiles qui ont au contraire dirigé l'esprit vers la création: espèces animales apparues brusquement au Cambrien (époque située à plus de 500 millions d'années dans le passé), les sciences nouvelles comme la biologie, la biochimie qui ont détruit les prétentions "scientifiques" attribuées à la recherche évolutionniste, etc. ».

Darwin et ses détracteurs :

- La théorie de Darwin est à rapprocher de celle de Lamarck qui constatait, sans évoquer la sélection naturelle, que les espèces devenaient de plus en plus complexes au cours de l'histoire. Darwin en fait, a cherché le pourquoi et le comment dans ses travaux.
- On fait souvent de Lamarck un précurseur malheureux de Charles Darwin, parce que, bien qu'ayant exposé une théorie de l'évolution, il n'a pas découvert le mécanisme de la sélection

naturelle. C'est là une vue rétrospective erronée. Les projets et réalisations scientifiques de Lamarck et de Darwin sont en fait profondément différents, voire opposés.

En effet, Lamarck cherche d'abord à comprendre et expliquer les êtres vivants en tant que phénomènes physiques sans s'opposer aux idées créationnistes, et c'est pourquoi il invente la biologie et élabore sans problèmes une théorie des êtres vivants. Darwin, quant à lui, cherche avant tout à réfuter les « créations spéciales » du pasteur William Paley, qui, dans sa Théologie naturelle (1803) expliquait la création du monde vivant et l'origine de toutes les espèces **par l'intervention divine**, sans les remplacer par le mécanisme de la sélection naturelle.

Darwin ne propose aucune théorie des êtres vivants, il ne cherche qu'à expliquer leur adaptation aux conditions d'existence par la sélection naturelle (et cela lui vaudra des déboires avec la religion), mais c'est à partir de ce mécanisme que les scientifiques vont élaborer la théorie synthétique de l'évolution dans la seconde moitié du XXème siècle.

(L'opposition entre les conceptions de Lamarck, connues de Darwin, se situe en réalité sur la tendance à la complexification des êtres vivants au cours de l'évolution, car Lamarck reste créationniste dans sa pensée).

On constate à présent que la théorie de l'évolution est acceptée par la plupart des religions à condition qu'elle ne touche pas l'homme qui serait création divine :

DELOZIER Thomas écrit :

- « D'un côté nous avons les naturalistes qui pensent que les êtres vivants sont le produit d'une évolution et de transformations biologiques. Ils croient à la « loi du plus fort » : les plus forts survivent dans un milieu et transmettent leurs caractéristiques à leur descendance. Cette pensée suit celle des scientifiques et se place donc du côté du Darwinisme ».

- « De l'autre côté, nous avons les créationnistes qui se cantonnent à la Bible. En effet, selon eux, l'Homme ne peut descendre du singe car ce concept s'oppose à la religion, au fait que Dieu a créé l'Homme à son image, que la Terre a été façonné selon Dieu etc. ... Conformément au récit biblique les créationnistes, ne vont jamais à l'encontre de Dieu qui a toujours raison. De plus, ils pensent que l'Homme est issu d'une force surnaturelle ou d'un esprit/être supérieur à lui-même (soit Dieu).

La théorie de l'évolution paraît alors incompatible avec la croyance en Dieu : « elle n'est alors qu'une « description acceptable du monde qui nous entoure »
(Déclaration du Pape Jean Paul II) ».

Alors, on peut penser que religions et raison ne font pas toujours bon ménage. Mais comme aurait pu l'affirmer Darwin, le changement des mentalités est un long processus ! Pourtant, il semble acquis de nos jours que l'homme et le singe sont issus de branches différentes. Mais laissons au temps ...le temps de trouver le chaînon manquant!



Squelette de Lucy

Cependant Lucy n'est pas le chaînon manquant ! Comme auparavant ne l'a pas été Ida découverte en 1983 dans la mine de Messel Pit près de Darmstadt en Allemagne. Comme le piérolapithèque, découvert par la suite près de Barcelone. Il faut encore chercher !



IDA



Piérolapithèque

Dans « Futura-science », on peut lire ceci :

« Le chaînon manquant est un concept qui désigne une forme intermédiaire, fossile ou non, entre deux espèces. Ce chaînon manquant, appelé aussi « forme de transition », possède en théorie un mélange de caractères de deux espèces, l'une étant qualifiée de primitive et l'autre d'évoluée.

Principe du chaînon manquant :

Le concept du chaînon manquant s'est développé alors que les évolutionnistes pensaient que l'évolution d'une espèce était essentiellement linéaire, une espèce primitive donnant progressivement naissance à l'espèce évoluée présente de nos jours. Le chaînon manquant désignait alors l'ancêtre qui rattachait cette lignée à l'espèce primitive dont elle s'était séparée.

Dans cette logique, l'archéoptéryx par exemple constituait l'exemple typique du chaînon entre les dinosaures et les oiseaux.

On sait désormais que l'évolution se fait par buissonnement de multiples espèces dont seules quelques-unes ont eu une descendance qui subsiste aujourd'hui. Les formes fossiles foisonnent, sans toutefois faire forcément partie

d'une lignée linéaire entre une espèce actuelle et son ancêtre primitif. ». Alors faut-il vraiment chercher le chaînon manquant ?

D'autre part la même publication nous parle de la **PHYLOGENIE** :

« La phylogénie est l'étude des liens existant entre espèces apparentées. Grâce à elle, il est possible de retracer les principales étapes de l'évolution des organismes depuis un ancêtre commun et ainsi de classer plus précisément les relations de parentés entre les êtres vivants.

La phylogénie, une notion plus que centenaire

La notion de phylogénie est indissociable de l'évolution, puisqu'elle part du principe que les organismes possèdent entre eux un lien de parenté. La notion d'évolution, théorisée pour la première fois par Jean-Baptiste Lamarck en 1809 sous le nom de transformisme, a mis du temps avant de s'imposer. Les travaux de Charles Darwin, publiés en 1859, vont apporter des éléments solides attestant d'une évolution progressive depuis un hypothétique ancêtre commun universel, à l'origine de toutes les formes de vie actuelles. Ainsi l'homme n'est pas né d'un claquement de doigts divins : il sera toujours issu de l'évolution depuis l'origine jusqu'à nos jours, parent avec le singe et même avec le requin (pour les hommes d'affaires, c'est connu !), car les deux espèces entre autre possèdent en commun un squelette vertébré et une mâchoire. La vérité est qu'au fil des siècles les lignées se sont séparées pour que naissent des espèces plus évoluées, sans faire disparaître pour autant celles qui s'adaptaient (comme le requin).

Ainsi, il existe inéluctablement une parenté entre les espèces, liées par une histoire évolutive propre à chacune. En 1866, le biologiste allemand Ernst Haeckel a inventé le terme de « phylogénie » pour désigner cette relation de filiation qui unit les êtres vivants.

Arguments pour Darwin :

(Au préalable cette information qui va intéresser les habitants du sud-ouest de la France:

Avec le soutien du Fonds social européen, l'Institut Charles Darwin International s'installe à Puycelsi.

Érigée sur un tertre pyramidal de roc calcaire jaillissant des franges de la forêt de la Grésigne, la « Forteresse des Bois », fondée par les moines Bénédictins en l'an 964 et fortifiée au début du XIIIe siècle, a précédé les plus célèbres bastides du Tarn.

Patrie des chasseurs de la Vère, elle a traversé les temps historiques et leurs drames politico-religieux en conservant de son passé des vestiges qui remontent au paléolithique moyen, constituant aujourd'hui un site protégé au cœur d'un éblouissant paysage.

Après cette parenthèse et avant de chercher du côté des interprétations et analyses diverses des réponses aux questions, il faut revenir aux bases de la théorie, afin de distinguer le darwinisme initial de la théorie actuelle, et surtout pour montrer que l'évolution n'est pas une simple opinion mais un cadre de pensée bien plus vaste qui unifie l'ensemble de la biologie d'aujourd'hui.

En suite, affirmons que l'évolution est un fait :

L'honnête homme qui observe librement le monde, loin de tout dogmatisme religieux ne peut que conclure à la théorie de l'évolution. Plusieurs faits se rapportent en sa faveur. L'évolution est la seule manière d'expliquer :

- Les apparitions et les disparitions d'espèces au cours des temps géologiques ne sont pas fortuites.
- Le phénomène de complexification du vivant : plus une espèce est récente plus elle est complexe comparée à ses ancêtres.
- La diversité des créatures est mêlée à une forte unité sous-jacente.
- La répartition géographique des espèces terrestres (tous les singes à queue préhensile en Amérique du Sud, tous les

marsupiaux en Australie, tous les lémurs à Madagascar, aucun ours en Afrique etc...) viennent d'une lignée autrefois commune.

- L'existence et la disparition d'organes anciens ou d'organes inutiles qui sont des vestiges, des restes de lointains ancêtres appartenant à une autre espèce. (Chez l'homme le reste d'appendice caudal au niveau du coccyx avec des muscles atrophiés servant à nos ancêtres les singes à bouger leur queue. Que voulez vous que nous fassions de muscles atrophiés?) !
- Les imperfections de la nature existent (l'oeil humain possède des défauts de fabrication que l'on ne retrouve pas chez un animal tel que la pieuvre par exemple)
- Les lignées de fossiles avec une modification progressive du squelette avec le temps sont bien réelles.
- On ne peut nier que certains idéologues ou certains criminels contre l'humanité aient récupéré le darwinisme pour faire croire qu'ils bénéficiaient d'une "caution scientifique". C'était le cas des eugénistes (jusqu'à Hitler), des racistes... Mais ces récupérations n'ont rien à voir avec le darwinisme véritable : ce sont des déformations et des trahisons de la véritable théorie de l'évolution. De plus, si la théorie de l'évolution a bien été récupérée de manière tragique (et injustifiée) par des idéologues, cela n'implique pas qu'elle soit fausse.
- Il faut vraiment être de mauvaise foi ou ne pas être à la page pour oser prétendre que les fossiles transitoires n'existent pas. De l'Archéoptéryx qui fait la transition entre reptiles et oiseaux, au Basilosaurus ou au Dorudon qui font la transition entre les baleines et les mammifères terrestres, en passant par l'Osteolepis qui fait la transition entre les poissons osseux et les amphibiens. Au total des milliers de fossiles ont été trouvés ! Ils ne sont pas une vue de l'esprit et existent dans nos musées, et sont étudiés par nos scientifiques !

Crane d'Australopithèque reconstitué :



En guise de conclusion :

Cette petite brochure est loin de faire le tour de l'œuvre de Darwin et n'a que la prétention d'ouvrir les yeux du lecteur sur les antagonismes qui peuvent exister parfois entre la science et la religion, créationnisme et évolutionnisme! Puisse-t-elle aider dans leur réflexion ceux qui se questionnent sur l'œuvre de Darwin !

Faut-il chercher encore un chaînon manquant pour la science qui a démontré que l'homme et le singe sont des lignées différentes car ayant évolué à part lorsque hominés et simiesques ont séparé leur route ?

L'homme n'est pas un singe, cela le valorise donc ! C'est la science qui l'a prouvé et non pas la religion qui enfermée dans ses dogmes pressentait toutefois une vérité qu'elle était incapable de démontrer sans l'aide des scientifiques ! Est-ce à la science à s'adapter à la religion ou à la religion à reconnaître la science et accepter de nouvelles vérités en se modernisant ?

Je crois plutôt en la science !

Quand au reste de l'évolution antérieure qui s'inscrivent aussi dans la théorie de Darwin, régulièrement des découvertes de nouveaux fossiles viennent l'alimenter !

Génial Darwin qui a permis aux scientifiques de décrire l'évolution des espèces depuis l'apparition de la première bactérie jusqu'à nos jours, même si certaines lacunes demeurent. Le travail n'est pas simple et demandera du temps aux chercheurs!

Quelque soit le Dieu qui pourrait régir l'univers, il ne peut qu'appliquer les lois physiques et chimiques (d'où les lois biologiques) qui régissent l'univers. Alors n'est-ce pas la nature tout simplement, et non pas lui ?

Pour moi la science est plus crédible que la religion qui ne s'adapte pas aux nouvelles découvertes et au progrès à cause de ses dogmes !

Bibliographie

Darwin :

- Voyage d'un naturaliste autour du monde
- De l'origine des espèces par voie de sélection naturelle (1871- La descendance de l'homme et la sélection sexuelle)

Lamarck :

- *Philosophie zoologique, ou Exposition des considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux*

Jean-Michel Maldamé :

- *En travail d'enfancement : création et évolution*

Chapitres

- Qui était Darwin ? Page 5
- Œuvre comparée Page 6
- Les créationnistes
- Page 8
- Conclusion Page 15